Le retour des sapeurs de chars

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-781390

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le métier de sapeur de chars est un des plus exigeants sur le plan physique et technique. Toutes les photos © Pz Sap Bat 11.

Génie / mécanisés

Le retour des sapeurs de chars

Lt col EMG Alexandre Vautravers
Rédacteur en chef, RMS+

Pour le Maréchal Montgomery, « *il n'y a jamais assez de sapeurs de chars.* » Ces troupes mécanisées, spécialisées dans l'ouverture ou la fermeture de passages, sont essentiels à tout engagement interarmes. Ils sont en mesure de progresser et d'agir sous le feu, de défendre les passages ou franchissements réalisés, en même temps que d'interdire le passage d'ennemis sur un fuseau qu'ils ont pour mission de barrer.

Ces formations sont essentielles afin de créer les conditions favorables à la mobilité dans l'attaque, à la contre-mobilité dans la défense des formations mécanisées. Malheureusement, après la dissolution du bat sap chars 1, seul un bataillon de sapeurs de chars subsiste actuellement : le Pz Sap Bat 11.
Il est essentiel que les deux brigades blindées prévues dans le DEVA disposent, chacune, de moyens de génie adaptés. La brigade blindée 1 perdra donc le bataillon de Génie 2, qui lui a été attribué, au profit de la région territoriale 1. Un nouveau bataillon de sapeurs de chars 1 sera donc créé, à partir de 2018. Il a été décidé qu'il serait attribué au canton du Jura.

Dans l'intérim, le Pz Sap Bat 11 multiplie les exercices. Durant son cours de répétition 2015, il a ainsi accueilli plus de 3'000 personnes sur la place d'armes de Kloten-Bülach le samedi 10 octobre, dans le cadre de la série de présentations « Ton armée. » Les visiteurs enthousiastes ont pu se rendre compte de la qualité des matériels et de la troupe. Le clou du spectacle était une démonstration de la compagnie de sapeurs de chars 11/2.
A la fin de 2015, le lt col Thomas Ott vient de transmettre son commandement au maj Adrian Küng. Souhaitons-lui bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Organisation

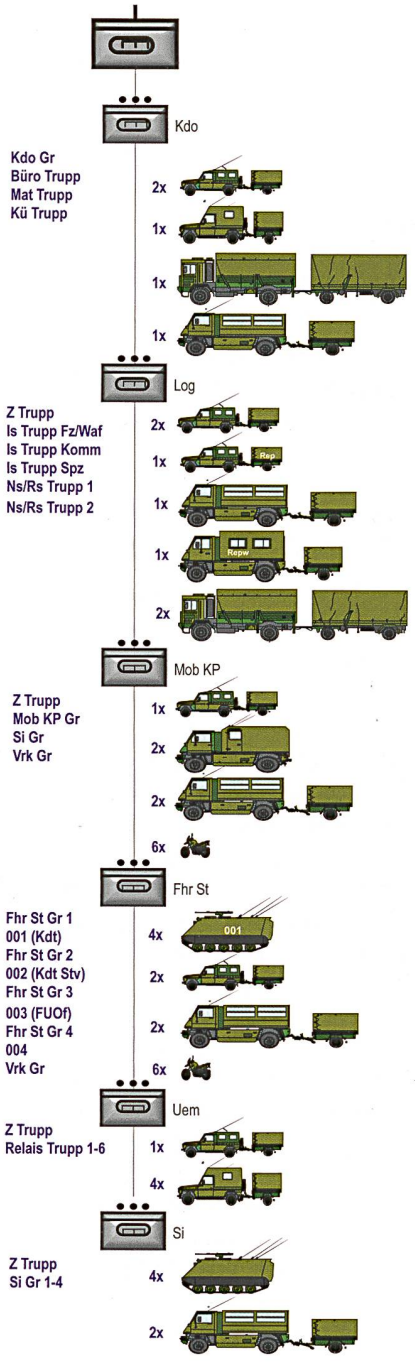
Un bataillon de sapeurs de chars se compose de trois compagnies de sapeurs et d'une compagnie technique. Cette dernière fait office d'unité « logistique » du bataillon.

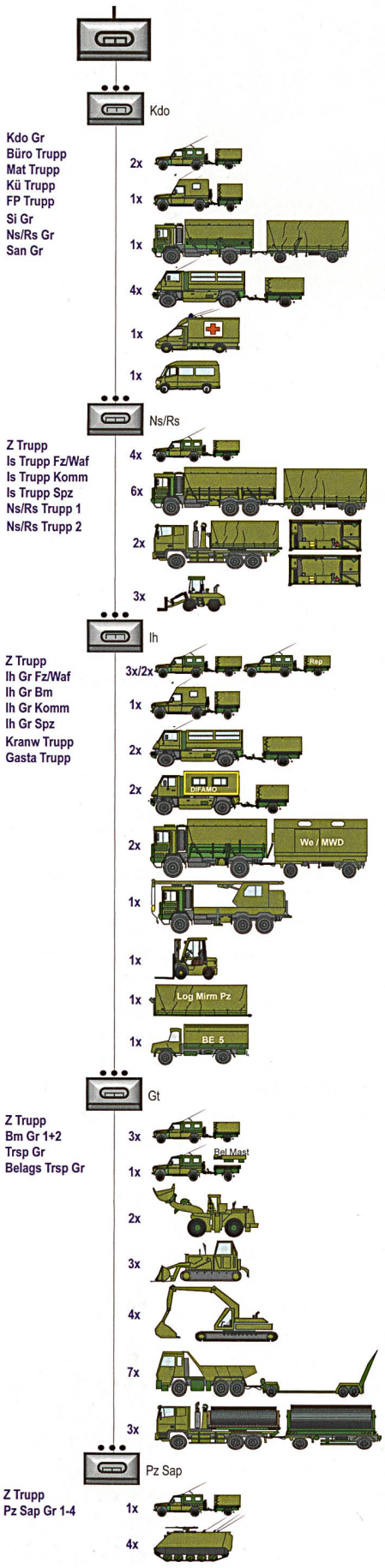
Les trois compagnies de sapeurs de chars se composent d'une section d'état-major, d'une section logistique qui compte notamment un char de dépannage et une ambulance blindée, ainsi qu'une section d'appui. C'est dans cette dernière que l'on trouve quatre chars du Génie et deux chars poseurs de pont, ainsi qu'un char de déminage léger. Chacune des trois sections de sapeurs de chars se compose de quatre M113 et n'emporte, à l'intérieur, que du matériel de destruction ou des outils.

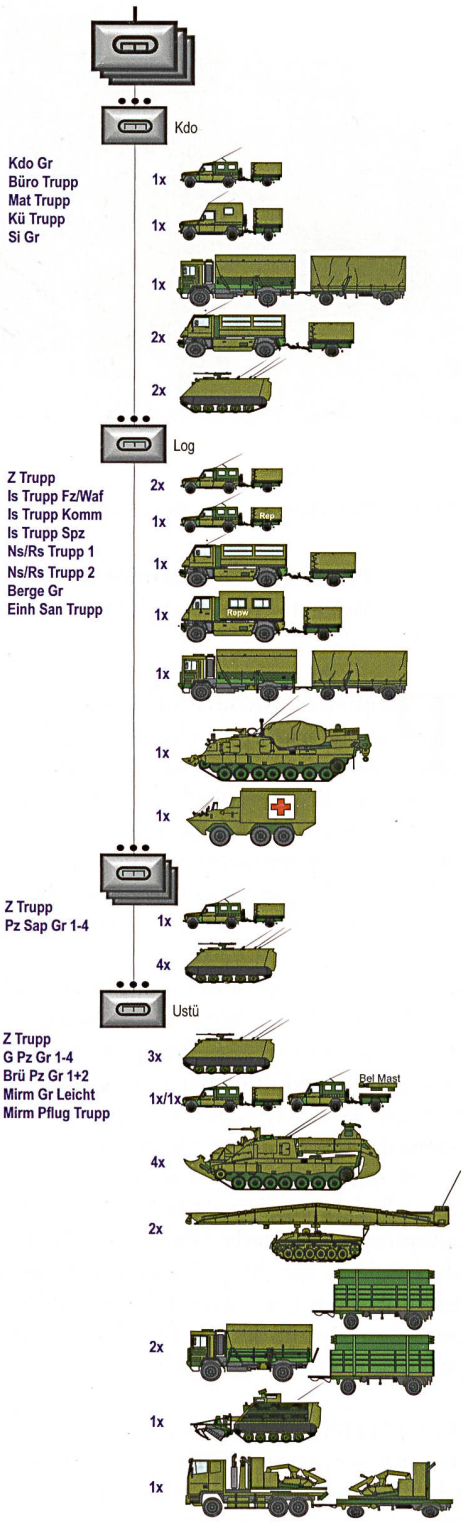
Engagement

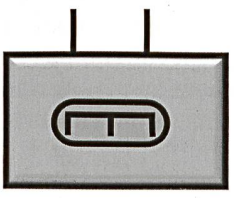
Le bataillon de sapeurs de chars n'est en principe pas engagé de manière organique. A la manière d'une formation d'appui, il travaille au profit d'une formation d'engagement ou d'autres corps de troupes. Pour cela, on attribue généralement les compagnies de sapeurs de chars à des bataillons de chars ou d'infanterie. En cas de manœuvre importante, de plusieurs bataillons de chars, il peut être utile de conserver une à deux compagnies de sapeurs de chars au sein du bataillon, avec pour tâche par exemple d'assurer la mobilité dans tout le fuseau d'approche de la brigade. On le voit donc, il n'y a jamais assez de sapeurs de chars et pratiquement tous les engagements doivent être synchronisés dans le temps et dans l'espace.

A l'échelon tactique, le commandant de compagnie attribue ses missions à des sections renforcées. En effet, les chars du génie ou les chars poseurs de pont sont lourds et relativement lents. Ce sont des buts-clés pour l'adversaire. Et la doctrine prévoit donc l'engagement de ces moyens « encadrés » par une section de 4 M113 – capables d'assurer au minimum la reconnaissance et la défense rapprochée. Car les sapeurs de chars débarqués disposent de la même formation et du même armement que les grenadiers de chars.









Das Pz Sap Bat

Matériel

Chez les sapeurs de chars, le matériel « dernier cri » côtoie les pièces de musée... Le char du Génie et de déminage *Kodiak 10* est un formidable outil, modulaire et capable d'être configuré pour le déblaiement ou le levage, d'une part, les travaux de terrassement d'autre part, enfin avec une charrue il devient un engin de déminage lourd et tous terrains. En 2003, 12 de ces engins ont été acquis auprès de Rheinmetall/Ruag.

Le char de déminage léger 63/00 est un M113 reconfiguré pour transporter une lame capable de pousser les mines de surface sur les côtés ; un système électromagnétique permet de faire détonner la majorité des mines à une distance de plusieurs mètres ; enfin un système permettant de marquer le franchissement nettoyé, à l'arrière. A l'époque, 25 de ces engins ont été acquis. Il faut savoir que cet engin permet le nettoyage sommaire de routes, mais ne peut déminer un champ ou un terrain meuble.

Le char poseur de pont 68 est un grand « classique. » Il est basé sur le châssis du char 68 mais la tourelle a été remplacée par un bras qui permet le glissement vers l'avant et la pose d'un pont de 18 mètres. Ce système se pose en deux minutes – c'est un des plus rapides au monde. En revanche le char pont accuse son âge et doit être rapidement remplacé. En effet, le maintien d'une chaîne logistique pour ce matériel est coûteux et inutile lorsqu'il existe de nombreux châssis de char 87 *Léopard* inutilisés, qui pourraient être transformés. D'autre part, un pont d'un seul tenant pose de nombreux problèmes de circulation. La vitesse sur route du char pont actuel est donc très limitée. Enfin, et ce n'est pas le plus petit détail, le pont de 18 mètres permet des franchissements de véhicules de 50 tonnes maximum. Or le char de combat Léopard pèse 56 tonnes ; les *Büffel* et autres *Kodiak* – même sans tourelles- pèse dix tonnes de plus !
Il est prévu dans les prochaines années de remplacer ce système par un pont en deux ou en trois parties. La longueur totale du pont sera désormais de 26 mètres. Surtout, ces systèmes permettent des franchissements de catégorie MLC 70.

Les compétences et le matériel mis en œuvre par les sapeurs de chars sont vastes et utiles dans tout le spectre des engagements de l'armée. Chaque brigade de combat, qu'elle soit à dominante verte, jaune ou orange, nécessite un appui du génie pour ses préparatifs, afin de pouvoir garantir sa mobilité et pour renforcer ses barrages.

Réjouissons-nous de retrouver des sapeurs de chars en Suisse romande.

Par Saint Georges ! Et par Sainte Barbe !

A+V

C'est dans les vieilles casseroles que l'on fait la meilleure soupe ! L'armée suisse a acquis et employé plus de 1'350 chars de grenadiers 63 (M113) de nombreuses variantes.

Ci-dessus : Le *Büffel* soulève aisément les 11 tonnes du char 63 (M113).
Ci-dessous : Le char de déminage léger 00 est capable de déblayer efficacement des routes et de marquer les passages libérés.
Toutes les photos © Pz Br 11.